Au centre de la carte et du monde, la péninsule arabique et la ville sainte de l'Islam, La Mecque

Asie

Océan Indien
L'océan Indien est structuré en quatre mers sillonnées par les navigateurs arabes.

Bilad al-Hind, l'Inde

Al-Rus, la Russie

Bilad al-Turk wa I-Sîn, le pays des Turcs et de la Chine

Ayn al-Hayat, la source de Vie ou fontaine de Jouvence

Afrique

Le Nil
Le Nil est représenté de manière schématique depuis sa source aux monts de la Lune jusqu'à son embouchure.

Bilad al-Magrib, l'Occident musulman ou le Maghreb

Méditerranée Europe

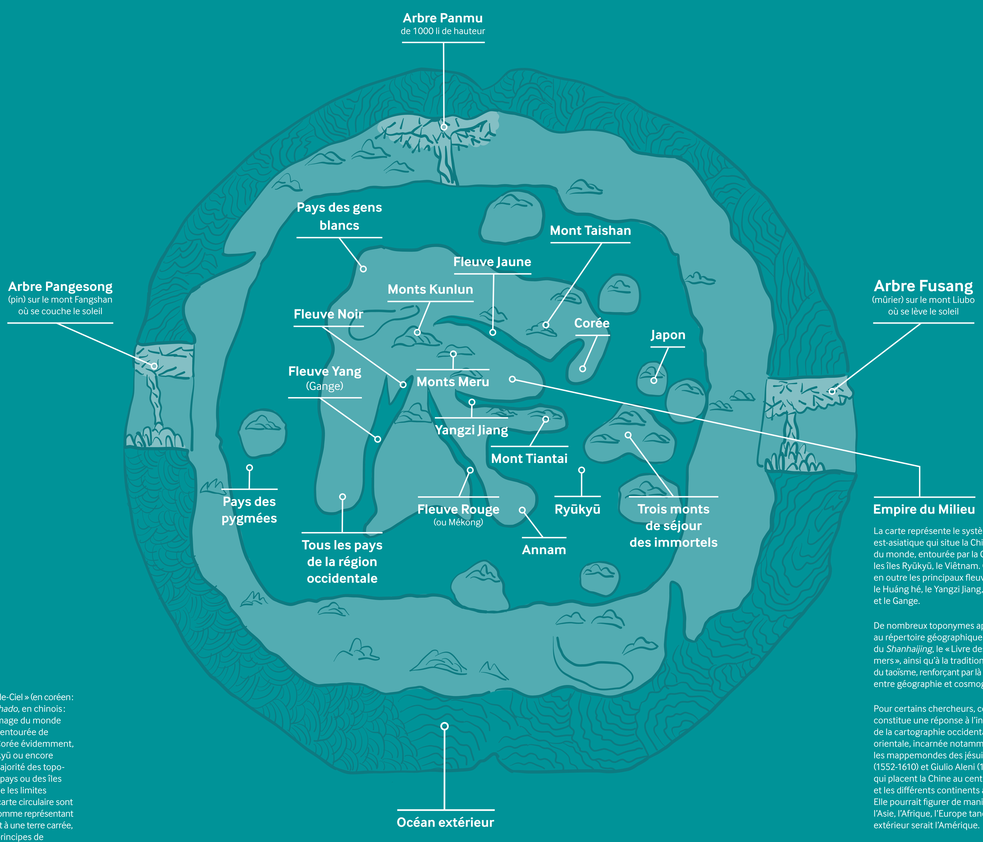
Constantinople
La ville de Constantinople a une forme de croissant. Elle incarne un « bouclier » contre les « peuples de la Croix ».

« Les peuples chrétiens »

La carte d'Ibn al-Wardī représente l'étendue du monde connue au début du XVe siècle. Elle n'est pas géographiquement précise : elle ne tient pas fidèlement compte des distances entre les pays et les continents et indique des lieux imaginaires, comme la fontaine de Jouvence. Il s'agit en effet d'une vision cosmographique du monde, conçu comme le reflet de l'œuvre divine.

Le monde et l'océan qui l'entoure sont enserrés par un premier anneau représentant la plus lointaine extrémité du monde, le mont Qâf, et par un second anneau qui figure la mer des ténèbres.

Cette interprétation graphique a été réalisée d'après une première version de la carte exposée au Mucem du 7 novembre 2023 au 6 février 2024.



Empire du Milieu

La carte représente le système traditionnel est-asiatique qui situe la Chine au centre du monde, entourée par la Corée, le Japon, les îles Ryūkyū, le Viêtnam. On identifie en outre les principaux fleuves de la région : le Huáng hé, le Yangzi Jiang, le Yuan Jiang et le Gange.

De nombreux toponymes appartiennent au répertoire géographique et légendaire du *Shanhaijing*, le « Livre des monts et des mers », ainsi qu'à la tradition mythologique du taoïsme, renforçant par là même l'hybridité entre géographie et cosmographie.

Pour certains chercheurs, cette carte constitue une réponse à l'influence de la cartographie occidentale en Asie orientale, incarnée notamment par les mappemondes des jésuites Matteo Ricci (1552-1610) et Giulio Aleni (1582-1649) qui placent la Chine au centre du monde et les différents continents autour. Elle pourrait figurer de manière simplifiée l'Asie, l'Afrique, l'Europe tandis que le cercle extérieur serait l'Amérique.

Cette « carte de Sous-le-Ciel » (en coréen : *chŏnhado* ou *cheonhado*, en chinois : *tiānxiàtú*) offre une image du monde centrée sur la Chine, entourée de quelques voisins, la Corée évidemment, le Japon, les îles Ryūkyū ou encore le Viêtnam. Mais la majorité des toponymes renvoie à des pays ou des îles mythiques, tandis que les limites extérieures de cette carte circulaire sont parfois interprétées comme représentant le ciel rond par rapport à une terre carrée, conformément aux principes de la cosmologie chinoise.

La carte est plus ou moins centrée sur deux montagnes au cœur des cosmographies asiatiques, les monts Kunlun et Meru.

LA CARTOGRAPHIE, UN OUTIL DU DÉCENTREMENT DU REGARD

Cette représentation du globe terrestre a été créée par l'architecte et designer américain Richard Buckminster Fuller en 1954. Elle permet de conserver au plus près les proportions et les formes de chacun des continents, sans établir de hiérarchie parmi l'ensemble des terres habitées par l'humanité.

ENTRELACER RÉCIT DU TEMPS ET CARTOGRAPHIE CHEZ LES AZTÈQUES

INTERWEAVING AZTEC TIME-TELLING AND CARTOGRAPHY

En 1697, le voyageur italien Giovanni Francesco Gemelli Careri a l'opportunité de copier un manuscrit autochtone unique en son genre, conservé dans la ville de Mexico. Combinant une carte et un récit historique, il s'agit du seul document connu relatant, sur près de quatre cents ans, l'entièreté de la migration du peuple mexica (ou aztèque) jusqu'à la fondation de la capitale de Tenochtitlan, future Mexico, en 1325.

In 1697, the Italian traveller Giovanni Francesco Gemelli Careri had the opportunity to copy a unique native manuscript preserved in Mexico City. A combination of a map and a historical account, it is the only known document to tell the story of a period spanning more than 400 years that includes the entire migration of the Mexica (or Aztec) people and the founding of the capital of Tenochtitlan, the future Mexico City, in 1325.

LA CARTE ORIGINALE, DITE *MAPA DE SIGÜENZA*

1. Aztlan, lieu d'origine mythique des Aztèques

Les Aztèques sont contraints à l'exil suite au déluge qui s'abat sur leurs terres.

2. Les chefs aztèques mènent la migration

Les glyphes au sommet de leurs crânes permettent d'identifier leurs lignages.

3. Glyphe calendaire représentant une liasse de roseaux

Il marque la clôture d'un cycle de 52 ans. Nous le retrouvons à plusieurs reprises sur la carte, scandant près de 400 ans d'histoire.

4. La colline de Chapultepec

Les Aztèques y subissent une lourde défaite qui les contraint à un nouvel exil. Les pertes subies lors de la bataille sont incarnées par deux personnages morts, aux corps ensanglantés.

5. Les souverains aztèques battus sont décapités

6. Les Aztèques se soumettent à leur vainqueur, Cocoxtli, souverain de Culhuacan

Deux guerriers sont figurés, suppliants, face au roi, qui les autorise à s'installer au sud-ouest de la vallée de Mexico.

7. Lac de Texcoco, vallée de Mexico

L'étendue herbeuse montre la lagune marécageuse initialement inhospitalière où sont contraints de s'installer les Aztèques défaits.

8. Tenochtitlan

Le rocher surmonté d'un *nopal* (cactus) représente le lieu de fondation de la capitale aztèque. Son plan est organisé par quatre canaux principaux, en bleu sur cette carte.

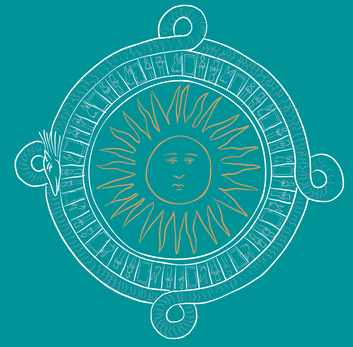
9. Les souverains de Tenochtitlan

Ils sont assis sur des trônes recouverts de nattes, incarnant le pouvoir politique.

Mapa de Sigüenza, reproduction tactile, XVIe siècle, papier d'amate, 77 × 5 × 55,5 cm, Instituto Nacional de Antropología e Historia, Mexico

À TRAVERS LE MONDE,
UNE MULTITUDE DE CALENDRIERS

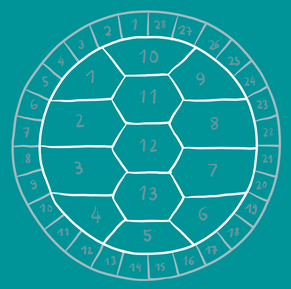
Le calendrier mexica
(aztèque)



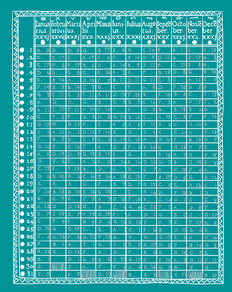
Le calendrier zodiacal
chinois

Le calendrier luni-solaire
hébraïque

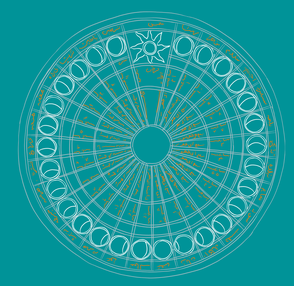
Le calendrier lunaire sur carapace de tortue
des Premières Nations d'Amérique du Nord



Le calendrier solaire grégorien,
promulgué en 1582



Le calendrier lunaire hégirien,
établi en 622



« Le dessein de l'Auteur du tableau fait dans le temps du Paganisme des Indiens, (dont on a tiré des copies) avait été de faire voir qu'ils étaient aussi anciens que le Déluge ; quoique la Chronologie ne soit pas aussi exacte qu'elle le devrait être, y ayant trop peu d'années entre le Déluge et la fondation de Mexico. »

Giovanni Francesco Gemelli Careri, *Voyage du tour du monde. Tome sixième. De La Nouvelle-Espagne*, 1727.

LA *MAPA* RÉINTERPRÉTÉE PAR L'OCCIDENT

La lecture de Giovanni Francesco Gemelli Careri : des différences à relever

L'auteur n'a pas compris cette scène et représente deux personnages agenouillés, et non morts et ensanglantés.

Les chefs aztèques sont vêtus de toges colorées dont le drapé rappelle le canon antique. Leurs traits autochtones ont été européanisés.

Techcaticlan
Le Lieu du miroir

L'auteur a traduit les termes légendés en nahua sur la carte originale.

Deux siècles plus tard, une autre copie par Jean-Frédéric Waldeck, antiquaire, dessinateur et explorateur français

Passionné par les civilisations du Mexique ancien, Jean-Frédéric Waldeck se montre plus fidèle au manuscrit original que Giovanni Francesco Gemelli Careri.

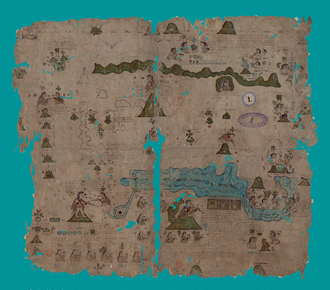
Copie de la *Mapa de Sigüenza*, par Jean-Frédéric Waldeck (1766-1875), XIXe siècle, aquarelle sur papier, Newberry Library, Chicago

LA GRANDE FAMILLE DES CODEX

Les codex aztèques préexistent à la conquête coloniale et perdurent ensuite. Cartes, manuscrits en accordéon ou livres à l'européenne, ils sont de précieux témoignages de l'art pictural aztèque. Ils constituent aujourd'hui des sources indispensables pour connaître l'histoire précoloniale du Mexique.

Codex Mexicanus, XVIe siècle, papier d'amate, 10 × 20 cm, 47 feuillets, Bibliothèque nationale de France, Paris

Relié sous forme d'album, ce codex relate l'histoire des Aztèques depuis leur départ d'Aztlan au XIIe siècle (situé à gauche) jusqu'en 1590. Ce n'est pas le format de carte historiée qui a été choisi ici pour figurer la longue migration du peuple mexica, mais celui d'une chronologie. Chaque année, signifiée par un glyphe calendaire, succède à la précédente le long d'une ligne continue. Au-dessus de cette ligne, des dessins, ou pictogrammes, représentent les évènements reliés à des dates précises.



Codex Xolotl, XVIe siècle, encre noire et pigments colorés sur papier amate, 42 × 48 cm, Bibliothèque nationale de France, Paris

Tout comme la *Mapa de Sigüenza*, ce document est une carte historiée. Elle raconte l'histoire de la ville de Texcoco, dans la vallée de Mexico, depuis l'arrivée des Aztèques en 1224 jusqu'à leur victoire sur leurs voisins et suzerains, les Tepanec, en 1427. De ce conflit émergea l'empire aztèque.